

L'AMOUR  
PAR  
LES GRANDS ÉCRIVAINS

---

PARIS. — TYPOGRAPHIE L. GUÉRIN, RUE DU PETIT-CARREAU, 26.

---

# L'AMOUR

PAR

LES GRANDS ECRIVAINS

DÉFINITIONS, PENSÉES, MAXIMES ET OPINIONS

PRÉCÉDÉES D'UNE INTRODUCTION

PAR

JULIEN LEMER



PARIS

ARNAULD DE VRESSE, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

55, RUE DE RIVOLI, 55.

1863

## INTRODUCTION

Au moment où je mets la dernière main à ce travail, résultat de longues recherches, d'investigations persévérantes, un ami me gourmande en m'assurant que la table où il lit le nom des auteurs cités n'est nullement en rapport avec l'ambitieuse formule de mon titre : *L'Amour par les grands écrivains*.

S'il faut l'en croire, plusieurs de mes prétendus grands écrivains ne seraient que d'heureux plumigères qui auraient eu la chance de tirer çà et là une phrase bien venue à la loterie de l'improvisation et ne mériteraient pas pour cela d'être classés parmi les maîtres. Je dois dire que mon ami, critique sévère, ne consent à décerner ce titre qu'aux auteurs consacrés dont les livres ont de droit une place marquée dans toutes les bibliothèques littéraires.

Pour ma part, je le confesse, sans être aussi difficile que le critique en question, je ne prétends pas élever de ma propre autorité au grade de grand écrivain tous

les auteurs à qui j'ai pu dérober une ou plusieurs phrases remarquables, soit par la valeur de la pensée, soit par le tour ingénieux ou l'originalité de l'expression.

Ce qui constitue l'écrivain, je ne l'ignore point, ce n'est pas la bonne fortune d'un mot heureux, d'une métaphore séduisante, d'une antithèse saisissante; c'est la profondeur habituelle de la pensée, c'est la vigueur, l'éclat, l'éloquence, la personnalité du style. Mais si l'on est autorisé à qualifier de « brave » celui qui ne fit preuve de courage que tel ou tel jour, dans telle ou telle circonstance donnée, peut-être consentira-t-on à laisser classer au nombre des grands écrivains spéciaux sur le sujet fécond qui forme la matière de ce volume, les esprits plus heureux que puissants, si l'on veut, à qui il a inspiré une pensée, une phrase, un mot digne d'être recueilli, ne fût-ce même qu'une boutade.

D'ailleurs, parmi ces poètes ou ces prosateurs de l'amour combien en est-il qui ne furent nullement écrivains dans l'acception usitée du mot, qui ont dû leur notoriété, leur célébrité même à tout autre chose que leur valeur littéraire. Ninon de l'Enclos, par exemple, put se faire une réputation *d'honnête homme*, ainsi qu'on l'a dit, mais elle n'est point connue comme homme de lettres. Pourtant on ne saurait refuser de la compter au nombre des grands écrivains de l'amour.

Que de belles pensées, que de magnifiques phrases, de superbes échappées de style ne trouverait-on pas dans les lettres d'amour des femmes les moins lettrées, de ces femmes que leur cœur improvise grands écrivains sans études, sans qu'elles le sachent, sans qu'elles